



5 et 6 novembre 2015

LE TRAVAIL ET LE METIER

Point de vue d'un éleveur, membre du comité d'orientation du RMT

Frédéric NOIZET

- 112 ha, 1.25 UMO et 240 brebis
 - intérêt agronomique de l'association élevage – culture,
 - illustration pratique de la durabilité économique, environnementale et sociale.
- L'agriculture de groupe et les réseaux professionnels
 - syndicalisme et interprofession (président d'ASORI Interbev Ovin Nord-Est),
 - le point de vente collectif.

Des questions à débattre lors de ces rencontres (1)

- **Eviter les mauvaises** : *comparaison temps de travail entre céréales et animaux*
- **Préférer les bonnes** : *pourquoi à performance égale le temps passé pour produire un agneau varie de 1 à 4 ?*
- **Les complémentarités entre travailleurs pour organiser le travail**
 - entre homme et femme,
 - entre employeur et salarié,
 - entre une exploitation et celles des voisins.

- La profession, les chercheurs, les enseignants et la DGER discutent ensemble,
- La mixité et l'interrégionalité concrètement : RONEA (Réseau Ovin Nord-est de l'Enseignement Agricole).

- Calculer le coût réel et "*Osez le salariat !*"
 - travailler moins en gagnant autant,
 - améliorer ses résultats et sa qualité de vie.
- L'accompagnement de terrain
 - le conseil en élevage est de plus en plus complexe et de plus en plus particulier,
 - analyser et anticiper les besoins de l'éleveur,
 - insister sur la formation continue, lieu d'échange privilégié entre éleveurs.

- Restaurer l'image du métier d'éleveur auprès des jeunes
 - respecter les conditions de travail,
 - réduire la pénibilité : *investir dans une cabine climatisée pour la moisson et aussi dans un parc de contention pour manipuler les animaux,*
 - préserver la qualité de vie.
- Imaginer de nouveaux modes de production
 - une meilleure qualité de vie à deux associés en polyculture-élevage que seul en grandes cultures.
- Réinventer le métier d'animalier
 - Retrouver le rapport, la relation entre l'homme et l'animal.